23e ANNÉE N° 2079 PARAIT LE SAMEDI 17 AOUT 1907

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, *Place de la Mairie*, SISTERON.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse. 20, Rue de la Victoire*, à *l'Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

CASABLANCA

On sait que les navives français ont bombardé le port marocain de Casablanca qui avait été le théâtre d'un massacre de nos compatriotes que les journaux quotidiens ont fait connaitre en détails.

Le journal le *Temps* a publié sur cette ville les intéressants renseignements que voici, communiqués par M. le docteur Weisgerber qui a longtemps habité le Maroc :

Située sur la côte de l'Atlantique, à mi-chemin entre Tanger et Magador et à trois cents kilomètres environ de chacune de ces deux villes, Casablanca, en arabe Dar-el-Reïda, est aujourd'hui le port le plus important de la côte atlantique du Maroc.

Elle s'appelait autrefois Anfa et son origine se perd dans la nuit des temps. Conquise et rasée par les Portugais en 1567, elle fut rebâtie par eux en 1615 et baptisée de son nom actuel. Puis, abandonnée par les conquérants chrétiens, elle retomba aux mains des musulmans. En 1755, elle fut détruite par le tremblement de terre qui dévasta Lisbonne, et il ne resta qu'un misérable hameau dans un amas de ruines. Enfin, vers la fin du XVIIIe siècle, le sultan Sidi Mohammed ayant concédé à une Compagnie espagnole le droit d'exporter des céréales de Fedâla, Casablanca et Mazagan, elle se mit à revivre et à se repeupler, et grâce à la richesse du pays des Châouïa dont elle est le centre commercial, elle n'a cessé, depuis de se développer et de prospérer.

En 1906, son commerce, importations et exportations réunies, atteignit le total de 14.076.472 fr. dépassant celui de Tanger qui fut de 14.010.606 fr. Dans ce mouvement, la France vient en tête avec 7.648.542 fr. plus de la moitié des échanges.

Casablanca est le siège de quatre consulats : ceux de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Espagne et des vice-consulats et agences consulaires d'Italie, d'Autriche, de Portugal, de Belgique, de Suède et de Norvège, de Danemark, des Pays-Bas, de Grèce, des Etats-Unis et du Brésil.

Le port de Casablanca n'est qu'une rade foraine, limitée à l'Ouest par le cap Casablanca, à l'Est par la petite presqu'île rocheuse d'Okacha et entièrement exposée aux vents du Nord. Les vapeurs y mouillent à un mille ou mille et demi les voiliers à deux milles de terre. L'embarquement et le débarquement des voyageurs et des marchandises s'opèrent à l'aide de barcasses d'un faible tirant d'eau pouvant pénétrer dans une petite anse creusée par ler vagues dans la bordure rocheuse de la côte : c'est là le port de Casablanca proprement dit. Par les gros temps, surtout en hiver, ces opérations se trouvent fréquemment interrompues pendant plusieurs jours de suite, et souvent les navires se voient obligés de gagner le large pour ne pas s'exposer à venir se briser contre les récifs dont la côte est hérissée. C'est à cet état de choses que les travaux entrepris par la Compagnie marocaine doivent remédier dans la mesure du possible.

La ville même est laide. Les maisons, uniformément blanchies à la chaux, à toit plat et sans ornements extérieurs, sont en partie européanisées par le percement des fenêtres et d'autres additions qui donnent à Casablanca un aspect bâtard, ni maure ni européen. De vastes espaces sont occupés par les magasins servant d'entrepôts pour les grains, les peaux, la laine amenés de l'intérieur par les caravanes et destinés à l'exportation. Les rues sont relativement larges, mais mal entretenues, pleines de poussière en été et très boueuses pendant les pluies. Dans certains quartiers, où les habitants vivent dans des cabanes en roseaux, les ruelles, tortueuses, enchevêtrées, sont de véritables cloaques.

La ville est ceinte de hautes murailles flanquées de tours de défense carrées et percées de quatre portes, dont l'une, celle de la Marine, s'ouvre en face de l'anse aux barcasses mentionnées plus haut, tandis que les autres sont les points de départ des routes conduisant à Rabat, Mazagan et chez les tribus de l'intérieur.

Casablanca est entouré d'une zone étroite de jardins, culture arbustives et maraîchères, et champs de céréales.

La population de Casablanca est évaluée à 30.000 âmes, dont un millier d'Européens et à 5 à 6.000 israélites.

La population musulmane est essentiellement bédouine. L'élément maure, lettré, poli, élégant, n'y est guère représenté que par quelques fonctionnaires et quelques commerçants originaires de Fez, de Rabat ou de Tétouan. Le gros de la population se recrute parmi les Medouina, les Zenâta, les Oulad-Zeyân et les Olad-Hariz. Les plus sédentaires d'entre eux forment à Casablanca une petite bourgeoisie d'artisans et de boutiquiers.

Les autres, attirés à la ville depuis peu par l'espoir du gain, ou qui s'y sont réfugiés pour échapper aux exactions des caïds ruraux, y constituent un prolétariat de manœuvres, de portefaix, d'ouvriers du port, de chameliers. Les éléments de cette population flottante sont restés en contac intime avec les tribus dont ils sont issus, ce qui explique la facilité avec laquelle quelques bédouins turbulents se faisant passer pour les émissaires de leurs tribus, ont réussi à leur prêcher le *djihâd* et à perpétrer le crime odieux de Casablanca.

VÉRITABLE EAU DE VICHY

C'est ce qu'on a avec la source VICHY-GÉNÉREUSE portant sur son disque vert la marque VÉRITABLE VICHY. Sise à Vichy, jaillissant avec une grande abondance, VICHY GÉNEREUSE est une des plus belles sources de Vichy. Sa composition minérale et chimique montre également que VICHY-GÉNÉREUSE, propriété de la *Compagnie des Grandes sources*, peut rivaliser avec les meilleures eaux de Vichy. VICHY GÉNÉREUSE est une source libre, ne payant aucune redevance à l'Etat.

ECHOS SCIENTIFIQUES

ŒUVRE POÉTIQUE FRANÇAISE
Venant de l'Etranger
ET ŒUVRE PATRIOTIQUE

M, Georges Barral, notre compatriote, a entrepris il y a une dizaine d'années de collecter tout ce qui s'écrit de poésie à l'étranger et par des étrangers dans notre belle langue française et de présenter cette collection à nos concitoyens aidant ainsi à la propagation de l'influence de notre littérature au-delà de nos frontières ; n'est-ce pas du meilleur internationalisme ?

Pendant dix ans ce fut le tour de la Belgique. J'ai moi-même dans la collection des poèmes publiés par des Belges en langue française rendu compte dans le journal l'*Orient* qui s'édite à Bruxelles, des poésies choisis de Van Hasselt (30 septembre 1901).

Cette fois c'est du Valais, en Suisse, que nous vient l'écho de notre langue et l'auteur est un chanoine régulier du grand St-Bernard, le chanoine Jules Gross ; et c'est toujours M. Georges Barral qui présente l'auteur au lecteur français pour l'entremise de la librairie Fischbacher de Paris.

Nous sommes aux pieds des Alpes Pennines, dans le voisinage du Grand St-Bernard, du Simplon et du Cervin, sur les rives du Rhône naissant.

Malgré son isolement, comme toutes les vallées latérales à celle du Rhône, le Valais a été envahi dès son origine par des races différentes dont le type s'est perpétué à travers les siècles et dont l'idiôme originel se retrouve avec de curieux idiotismes dans le patois courant.

Le Valais pourtant fut de toutes les vallées alpines, celle où le type primitif c'est le mieux conservé et si le Val d'Illiers, au pied de la Dent du Midi fut une colonie romaine ; si les Sarrazins occupèrent pendant tout le moyen-âge les passages des Alpes et en particulier la ville d'Entremont, les Allemanes s'étaient établis dans le haut de la vallée et les Gallo Romains avaient envahi les divers passages des Alpes conduisant au Gapençais, porte pour eux de la France future.

C'est dans ce cadre restreint où le chanoine Jules Gross qui en est originaire a placé ses héros.

Héros, n'est pas trop dire et pourtant ce sont des modestes, très modestes montagnards valaisiens.

Voici comment M. Georges Barral, qui a écrit la préface du livre, expose le cannevas de Théoduline le poème du chanoine J. Gross.

« Fiancée à un de ses voisins, le guide François, Théoduline est à la veille de l'épouser et déjà la maison, construite toute exprès, est prête à recevoir le nouveau couple. Mais hélas ! la mère meurt subitement laissant au père éploré une huitaine d'enfants, filles et garçons, dont le plus jeune est encore au sein.

Théodaline, l'aînée de toute cette marmaille est prise de pitié pour l'infortune paternelle. Elle rompt ses fiançailles, brise tout le bonheur de sa vie future et comme emportée par un irrésistible besoin de dévouement, elle déclare qu'elle veut devenir la seconde mère de tous ces orphelins, qu'elle les élèvera pour les conduire tous jusqu'où elle n'a pu arriver, jusqu'au terme du mariage.

Le fiancé François proteste, se refuse à cette séparation, offre même de partager avec Théoduline les devoirs de l'immense charge que prend sa promise. Hélas ! l'héroïne de cette simple et douloureuse histoire ne veut rien entendre.

Désespéré François part pour Paris, mais il ne peut se faire aux exigences de la grande ville : hanté par le souvenir de Théoduline, envahi par la nostalgie des Alpes, écœuré par l'impiété des ouvriers, — car c'est une âme croyante et honnête — il revient reprendre son métier de guide alpin et assiste impuissant à l'interminable abnégation de Théoduline.

Il meurt tragiquement précipité dans un abîme, victime de la stupide curiosité d'un touriste anglais....., »

C'est sur ce théme que M. le chanoine Jules Gross a coordonné son beau poème digne de figurer parmi les recueils de nos meilleurs poètes français. Ma plume d'anthropologiste n'est pas à l'aise pour apprécier ce beau livre qu'il faut lire jusqu'au bout pour en juger la valeur à travers la variété des nombreux tableaux qui décrivent les mœurs des montagnards valaisiens.

Qu'il me suffise de dire que nous sommes dans un pays où la foi est encore vive et le clergé respecté.

J'extrairai pourtant de ce livre le récit de la mort de François dont on pourrait faire un petit article à part sous la rubrique :

La fin d'un guide

C'est au verset XXV, *sur les Cimes* p. 194.

François veut arrondir sa bourse en vue de son mariage car il n'a pas encore perdu tout espoir... Il accepta les propositions d'un anglais et les voilà escaladant les monts réputés les plus difficiles, les plus dangereux où d'autres alpinistes, ont déjà laissé leurs vies.

A Zermatt, notre anglais ne veut plus faire halte. Il a fait le Mont-Rose ; il fera le Lyskamm et demain il se vante de faire le Cervin, malgrè deux pieds de neige et les représentations de notre guide.

. . . . . .

Le temps était brumeux et les brouillards si bas
Que l'on ne voyait pas son chemin à deux pas.
— Nous partons dit l'Anglais —
Moi, dit François, je reste.
Ce fut plus raide encore que les fureurs d'Oreste.
Oui restez près du feu, guide lâche, inactif,
Je ferai le Lyskamm, moi tout seul, mort ou vif.
Il partit sur le champ, défiant la tourmente....
Ecoutez le vent froid qui siffle et se lamente.
François a peur, il dit : — Il faut le secourir,
Car on m'accuserait, s'il venait à mourir.
Non, non, je ne veux pas qu'on parle de la sorte.
Ah ! par ce vilain temps, se peut-il que l'on sorte ?
C'est l'automne, la neige a déjà commencé
A poudrer les sommets, l'air est vif et glacé....
A tâtons du Lyskamm il recherche la route....
Pas de traces.... si là.... ce sera lui sans doute....
A deux heures du soir, il retrouve l'Anglais
— Que de dangers, monsieur ! —
— Le danger ! je m'y plais....
Je puis fort bien sans vous franchir tous les obstacles,
— Et que pourrez-vous voir ?
D'admirables spectacles !
— Ah ! de grâce, Monsieur, rien qu'un épais brouillard.
— Que vous importe à vous, Monsieur le babillard ?
Qu'importe des rochers, des neiges ou des fleuves ?
Ce n'est rien, mais je veux donner de bonnes preuves
De mon savoir, de mon adresse et de mon cœur.
Si je meurs, on dira : — Là mourut ce vainqueur.
— Monsieur, veuillez au moins vous lier à ma corde,
Le danger est moins grand,
— Cela je vous l'accorde.
Maintenant avançons. — Je taillerai les pas,
Mettez vos pieds après les miens et parlez bas !
Contournons ce rocher vertical...
Ah ! que n'ai-je
Le moyen de mieux voir en cette horrible neige !
Ils font dix pas — François murmure en aparté :
L'imbécile ! — Monsieur, voyons de ce côté.
Il faudrait redescendre....
— Infâme, vilain traître.
Ah ! tu crois que j'ai peur. . bien, tu vas voir ton [maître !
Le malheureux se mit à courir comme un fou...
François s'agrippe au roc et veux parer le coup....
Une minute ils ont tournoyé dans le vide
Dis, Cain, qu'as-tu fait de ton frère le guide ?
François s'écrie encore avec force : « Mon Dieu,
Je vous aime, pitié..... Théoduline, adieu »

* * *

Telle est l'œuvre poëtique du chanoine Jules Gross. Telle est aussi l'œuvre patriotique de M. Georges Barral, membre de l'Académie de Metz, auteur de l'*Epopée de Waterloo*, qui est digne de tous les éloges et de tous les appuis.

N'oublions pas que notre langue qui f[illegible] jadis la langue diplomatique par exce[illegible] est battue en brèche aujourd'hui [illegible] magne et l'Angleterre.

D'ailleurs la langue n'est el[illegible]

© VILLE DE SISTERON

véhicule extérieur de la prospérité commerciale et industrielle d'une nation ?

Voilà pourquoi je me suis fait un devoir d'aider à faire connaître au public français l'œuvre de M. Georges Barral.

Dr E. VERRIER.

TRIBUNE LIBRE

LES GRÈVES

(suite)

Mais comme il n'y a pas de raison pour s'arrêter sur la voie de cette double erreur, demain on lui fera soutenir la réduction de 8 à 6 puis celle de 6 à 4 et enfin celle de 4 à 2 heures de besogne par jour ; sinon guerre au patron.

Dès lors, à la grève que font les salariés, le patronat est contraint de rispoter par le lock out, la fermeture de l'usine ou de l'atelier.

Mais par cette lutte qui est contre-pied du travail et du bien-être, on se met dans une impasse où l'on est bientôt obligé de reconnaître :

Que cette voie est celle de l'inconséquence ;

Que l'inconséquence est la limite de l'absurdité ;

Que la limite de l'absurdité, c'est la perdition, la ruine le néant.

Que le simple bon sens — dont chacun doit faire usage — commande de ne pas se mettre dans la nécessité de revenir honteux et confus, sinon à moitié mort d'une équipée absurde, pour savoir qu'il y a des lois de vérité, en vertu desquelles ouvriers et patrons doivent se conduire.

En contrevenant à ces lois, on tombe sous les coups de la fatalité qui, comme un bourreau incapable ou un monstre sans pitié, broie et détruit, sous ses machoires de fer et de feu, tout ce qui s'offre à lui.

Malheureusement, il n'y a pas que le prolétaire ou l'ignorant qui contrevienne au lois de vérité.

Le législateur de 1884 y a contrevenu grandement aussi, et il ne faut pas être surpris de récolter la tempête dans un pays où l'on a semé la discorde.

La loi de 1884, sur les syndicats professionnels, a inconstestablement manqué son but, car elle n'a fourni d'autre résultat que celui de grouper des intérêts contraires, de faire naître des hostilités qui servent de prétexte aux grévicultenrs venus par elle, et de léser les intérêts du public.

nt 1883, Turgot, Adam Smith et d'autres économistes avaient cependant mis en relief cette triste vérité :

« Lorsque vingt personnes (20 marchands) « de la même profession sont réunies, elles « conspirent contre le bien public ».

Or ce n'est plus ni vingt, ni cent, mais ce sont des milliers d'individus ou de corporations que la loi de 1884 a groupés.

Avec elle et par elle les syndiqués cherchent leurs intérêts sans s'inquiéter de ceux des autres. Dès lors, ils conspirent contre le bien public ; c'est malheureusement plus vrai que du temps de Turgot.

Et sans rechercher ce que peut avoir de fâcheux, une loi qui créé des groupements de force que le Gouvernement sera tôt ou tard contraint de dissoudre. voyons les effets de cette loi contre le public et contre la liberté de commerce ensuite.

Vis-à-vis du public cette loi a fait que les marchands, dont parle Turgot, se sont entendus pour unifier leurs séries de prix et imposer les plus élevés à leurs clients, de sorte qu'une main-d'œuvre ou une fourniture, dont le tarif pouvait être débattu ci-devant, se trouve aujourd'hui à l'abri de toute discussion de la part de l'acheteur :

La chambre syndicale a fixé, disent les marchands, nous ne pouvons faire autrement.

De telle façon que la concurrence, justement appelée l'âme du commerce, est étranglée par la décision du Conseil syndical.

Et comme généralement ces industriels sont entre eux dans le rapport de 1 à 20, pour leurs moyens d'action particulier, il en résulte fatalement :

1° Que le moindre faisant des prix aussi élevés que le plus important bien mieux outillé, bien mieux organisé, bien mieux accrédité que lui, il n'y a plus de raison d'aller chez un autre.

2° Que la fortune des grands magasins a été faite des conséquences de la syndication.

Et ce que nous disons d'une fourniture quelconque, nous le disons également de celle de la main-d'œuvre ou de celle du capital.

Pour les syndicats professionnels, ce sont effectivement les plus riches patrons et les plus grandioses installations qui ont retiré tous les bénéfices de la loi, qu'ils ont non pas utilisée fidèlement pour leurs services, mais bel et bien exploitée pour satisfaire leur égoïsme.

F. Appy.

A suivre.

VARIETÉS

Aventures extraordinaires de quatre enfants et d'une pie

(suite)

L'homme au couteau saisit mon père ; je pousse un cri terrible ; je suis debout, Margot est sur ma tête... Les Indiens paraissent se consulter, leur chef à barbe blanche fait signe au cuisinier d'attendre il me montre du petit doigt ; le cuisinier sourit ; il a compris. Evidemment ils veulent faire d'une pierre deux coups et me faire rotir en même temps que mon père. Toute l'horrible bande casse-tête se précipite à l'assaut du mamelon, je tends les bras vers mon père ; ils vont me tuer, ma pensée saute à Encens et je crie : « Mère ! mère ! comme un petit ». Un sauvage va me saisir, quand Margot effarée pousse à tue-tête le cri qu'elle a appris : *Monni Michachigos ! Monni Michachigos !* Terrifiés, les Indiens s'arrêtent, laissent glisser leurs casse-têtes, et tombent à genoux face contre terre.

...Entendant une pie, oiseau inconnu dans leur pays, prononcer : « Dieu des Michachigos », ces sauvages superstitieux et crédules sont persuadés que *Margot* est leur dieu terrible ; de là leur terreur.

Je regarde sévérement le vieux chef qui vient à quatre pattes nous baiser la main ; puis je me dirige vers mon père et je me jette à son cou ; je suis tout barbouillé de graisse.

C'est de la graisse d'oie, me dit mon père ; tu arrives à temps, ils allaient me rôtir. Je délivre mon père de ses liens. Les Indiens se prosternent devant lui et frappent le sable du front en signe de grand repentir... Nous sommes sauvés et nous causons du pays. Le chef nous a fait construire immédiatement une case en roseau tressé ; il envoie ses musiciens nous donner des aubades, et son médecin-tatoueur s'informer de notre précieuse santé ; nous sommes entourés de soins et le moindre de nos signes est exécuté religieusement.

— Ces sauvages sont charmants, me dit un jour à dîner mon père, mais nous ne pouvons pas passer notre existence ici ; comment nous enfuir ? As-tu une idée, Marius ?

Je n'en vois guère le moyen ! et je continuai à faire rôtir une belle oie que le chef avait tuée de sa main et apportée le matin. J'avais mis de côté devant la porte, le foie, le gésier et les boyaux pour Margot. Du temps que j'apelle Margot, un vautour a fondu sur cette proie et n'a laissé que le gésier.

Tu déjeuneras mal, Margot ! que diable aussi fais tu à picorer dans le sable affairée et faisant un tas de je ne sais quoi.

Margot ! Margot ! Mais Margot continue à se livrer à son exercice, à ramasser dans le sable et à entasser. Nous nous approchons ; cela brille ; mon père en prend une pincée, il palit : c'est de l'or, ce sont des pépites d'or, le sable est aurifère.

Un frisson m'a parcouru le corps ; j'ai eu la fièvre d'or.

Et Margot qui n'a pas mangé ! Il ne faudrait pas laisser leur dieu mourir de faim.

Alors j'ai coupé en morceaux le gésier de l'oie ; Margot s'en contentera.

— Père, regarde moi cette pierre que la digestion a usée et rendue brillante.

C'est un beau diamant ; tu sais petit, que les oies avalent les pierres les plus dures qu'elles trouvent pour faciliter leur digestion. Si nous pouvions remporter tout cet or et des diamants au pays ! quel rêve !...

En attendant d'avoir trouvé un moyen d'évasion, à tout hasard j'ordonne au chef de m'apporter des sacs pour déposer les pépites brillantes que le dieu se plaît à ramasser, de faire tuer beaucoup d'oies sauvages pour la nourriture du dieu. Les femmes tressent des sacs en joncs, les hommes armés de leur arc partent à la chasse à l'oie sur leurs pirogues.

* * *

Quinze jours durant, Margot s'occupa à entasser des pépites d'or et nous, nous ouvrions des gésiers qui recélaient presque toujours quelque beau diamant.

Trois sacs d'or et deux cent trois diamants : c'est plus qu'il ne faut.

Quel prétexte trouver pour partir avec nos richesses sans offenser ces mangeurs d'hommes, sans exciter leur cupidité ?

Et puis, si Margot venait à mourir ; ces brutes pourraient bien nous faire payer cher la mort de l'oiseau-dieu. La situation était délicate ; Margot, du reste, commençait à mal se porter, elle était moins gaie, moins babillarde, tenait les yeux fermés sans raison, perdait le brillant de ses plumes. Le moment critique approchait, j'appelle le grand chef, mon père et moi nous feignons une grande tristesse et poussant des ha ! ha ! hi ! hi ! hou ! hou ! lamentables. Et montrant la joie, branlant la tête désespérément, je dit *Monni Michachigos veut partir*, et je simule le vol d'un oiseau avec mes bras.

Le chef paraissait hésiter ; alors prenant un air colère, écarquillant les yeux, montrant les dents, j'indique que le dieu punira les Michachigos, si on le retient.

Le chef a compris, s'incline terrifié et se retire attristé. Pauvre chef !

J. A...

A suivre.

Pour combattre la **constipation** et les **maux d'estomac**, employez les Pilules Suisses, l'unique remède **populaire** à bon marché connu depuis 26 ans. Dans toutes les pharmacies.

Avis Utile

La gêne respiratoire, l'éssoufflement, la toux opiniâtre qui persistent après une bronchite ou une pleurésie disparaissent rapidement en employant la Poudre Louis Legras, ce remède qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Le soulagement est instantané, les complications sont évitées et la guérison définitive survient rapidement. Une boite est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, Paris.

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

Conseil d'arrondissement de Sisteron. — Le Conseil d'arrondissement s'est réuni le 8 août, à 10 heures et demie, à l'hôtel de la sous-Préfecture.

M. Gabert, président d'âge, invite le Conseil à procéder à l'élection du bureau définitif. Sont élus : président, M. Gabert, à l'unanimité ; vice-président, M. Paul ; secrétaire, M. Ayasse. M. le Sous-Préfet assiste à la séance.

Le Conseil, à l'unanimité, sur la proposition de M. Paul, émet le vœu que le Conseil général prenne toutes les dispositions nécessaires pour la reconstruction, à l'automne prochain ou au plus tard, au printemps 1908, du pont du Vançon, au passage du chemin de grande communication n° 4. Ce pont a été emporté par une crue le 25 août 1905.

Sur la proposition de M. Gabert, le Conseil émet un vœu tendant à l'amélioration du chemin de grande communication de Sisteron à Séderon, au passage dénommé « La Rampe du Couvent » et demande le nivellement des deux tronçons à réunir par l'adoucissement de la rampe précitée,

Egalement sur la proposition de son président, le Conseil demande la mise à exécution de l'établissement d'un pont au « contour des remises », à trois cents mètres au-dessus du kilomètre 75 (chemin de grande communication n° 3).

Sur la demande de M. Garcin, de Mison, le Conseil émet un vœu énergique en faveur de la création d'un poste d'adjoint spécial à la section de La Silve, commune de Mison. La séance est levée à midi.

Nécrologie. — Jeudi dernier, 8 Août, ont eu lieu à Volonne, au milieu de toute une population recueillie et émue, les obsèques de M. le Dr Maurel, un enfant du pays, depuis longtemps fixé à Aix-en-Provence. Au cimetière M. G. Tardieu, un des meilleurs amis de la famille Maurel, a retracé en ces termes l'existence du défunt :

MESDAMES, MESSIEURS,

Permettez à un ami de ne pas laisser se fermer cette tombe sans adresser au Dr Maurel quelques paroles d'adieu. Aussi bien, le concitoyen, dont vous accompagnez si pieusement au champ du repos la dépouille mortelle, mérite, à plus d'un titre, cette courte et incomplète biographie funèbre.

Après de solides classes universitaires, M. Emile Maurel aborda les sciences médicales ; bientôt, à la suite d'un brillant concours, le jeune étudiant vit s'agrandir le champ d'études et d'observations par son entrée dans les hôpitaux de Nimes en qualité d'interne en Médecine. Sa thèse inaugurale de Doctorat dénote cet esprit de recherches et de précision qui constitue une des qualités dominantes du savant. Devenu praticien, jamais on ne le vit se départir, dans l'exercice de sa profession, de cette dignité de bon aloi qui vaut au médecin, dès l'abord, la sympathie des familles, tout en lui assurant l'autorité nécessaire. Dans les divers postes qu'il occupa, et, en particulier dans cette jolie vallée de Chevreuse, aux portes de la capitale, — le premier de ses séjours, qui fut devenu définitif, sans doute, si le Docteur Maurel n'avait cédé aux instances d'un père qui le voulait plus près de lui, — il ne laissa partout que solides et vivaces souvenirs. Esprit essentiellement droit, il ne pouvait songer à l'injustice sans en être vivement affecté. Cette excessive impressionnabilité répandait sur sa physionomie, sur son allure très personnelle, comme une teinte de mélancolie, adoucie d'ailleurs par les joies d'une existence familiale exemplaire, en laquelle se résumait toute sa vie, après ses visites médicales. Là, dans la paix d'un intérieur où il retrouvait tout ce qui lui était cher, il écrivait des notices ou des compte-rendus médicaux d'un style remarquable au point de vue littéraire,

D'un commerce très sûr pour ses amis, et toujours bienveillant pour l'étranger, le Dr Maurel était un philanthrope. A Aix, où le corps médical tout entier sut l'apprécier, il consacrait le meilleur de son temps aux pauvres, aux faibles et aux deshérités. Il s'en va, vaincu par une maladie cruelle qui l'atteignit tout à coup dans la plénitude de ses forces physiques et intellectuelles. Le passé d'honneur et de devoir accompli que laisse le Dr Maurel est à lui seul une consolation pour les siens. Puisse cette pensée, jointe aux regrets de ses amis et aux témoignages si nombreux qui l'entourent, adoucir la douleur de sa famille éplorée. Adieu donc, cher ami ! Dormez le dernier sommeil dans cette terre natale que vous veniez revoir chaque année, au sein de cette nature alpestre que vous aimiez tant !

Distinction. — Parmi les nouveaux promus aux palmes académiques, dans l'enseignement, nous relevons avec plaisir le nom de Mme Imbert, directrice de l'école communale de notre ville. Nos félicitations.

Accident mortel. — Le nommé Meunier Jean-Claude, âgé de 32 ans, ouvrier câbleur, employé au pont de Fombeton, légèrement pris de boisson, s'est endormi, vendredi soir, sur le mur qui borde l'aire Saint-Jaume. Ce mur surplombe la route de la Baume, d'une hauteur de dix mètres. Dans son sommeil, le malheureux a dû faire un faux mouvement et s'est précipité dans le vide, se fracassant le crane. La mort a dû être instantanée. Le cadavre a été découvert à 3 heures du matin par des maraîchers qui se rendaient à la ville. La gendarmerie prévenue, l'a fait transporter à l'hospice pour y être examiné par un docteur. Toute idée de crime ou de suicide parait devoir être écarté. Néamoins, le Parquet a ouvert une enquête.

Il a été perdu dans le parcours de la Saunerie à la Gare, une broche en or avec un trefle renfermant des pierres fines.

Prière à la personne qui l'a trouvée de vouloir bien la rapporter au bureau du journal, contre bonne récompense.

Acte de probité. — M. Queyrel, préposé d'octroi, dépositaire du *Petit Provençal*, a trouvé un livret de caisse d'épargne qu'il s'est empressé de rendre à son propriétaire sans vouloir accepter ancune récompense. Nos félicitations.

Sisteron-Vélo. — Dans leur dernière réunion les membres du *Sisteron-Vélo* appelés à élire une nouvelle commission ont élu : MM. Besaudun, président ; Faudon, vice-président ; Collombon M. et Bourgeon, trésoriers ; Perrymond et Conis, secrétaires ; Espinasse, archiviste.

La nomination de M. Besaudun, à la présidence du *Sisteron-Vélo* est un présage de bonne administration et de bonne entente et la Société n'a qu'à se féliciter du choix.

Course de 108 kilom. Sisteron-Manosque et retour : 1° Gueyrard en 3 h. 44, 2° Conis Paul 3 h. 44,30, 3° Moulet en 4 h. 21, 4° Fidèle Paul.

Nos félicitations à nos jeunes et vaillants coureurs et nos remercie-

© VILLE DE SISTERON

Les **PLAQUES** et **PAPIERS**
photographiques
JOUGLA
sont les meilleurs

ments à l'aimable *Union Sportive de Manosque* de son précieux concours pour le virage.

Avis. — M Henri **Estublier**, négociant en Huiles, rue Saunerie, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que **régulièrement**, son magasin sera ouvert tous les *mercredi, samedi* et le *dimanche* jusqu'à *midi*.

P.-L.-M — *Fête de l'Assomption.* — A l'occasion de la Fête de l'Assomption, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du **8** Août, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 21 Août 1907, étant entendu que les billets qui auront normalement une validité plus longue la conserveront.

La même mesure s'ètend aux billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moins quatre personnes.

ETAT-CIVIL
du 10 au 16 Août 1907

NAISSANCES

Richaud Ernest Charles.

MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Mennier Jean-Claude, terrassier, 32 ans.
Richaud Auguste, cultivateur, 53 ans.

Fabrique de Timbres en Caoutchouc
depuis 1 fr. 50
Maison ARRAGON
4, Rue Rouvière. MARSEILLE
Classeur Arragon 5 fr.
Relieur Arragon 1 fr. 50

RETARDS Energique et nouvelle préparation agissant sur la venue des règles de façon radicale. Celles qui ont tout essayé sans résultat auront la consolation d'apprendre qu'il existe enfin des ***PREPARATIONS VEGETALES*** réellement efficaces. Les *seules* qui assurent un succès certain, garanti sans danger. Très nombreuses attestations de reconnaissance enthousiaste. La boite : *10* francs, Renseignements gratuits. Ecrire LUC, 22, rue Clauzel, Paris.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau dartres, eczémas, boutons, démengeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même aprs avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la csnséquence d'un vœu.
Ecrire par lettre ou carte postale à M. ***Vincent***, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et renvera les indications demandées.

Tribune du Travail
et Commerciale

A louer présentement
3me. et 4me. étages de la maison ETIENNE, ancien boucher
Grande Place, No 17.
S'adresser à Me **Béquart**, notaire

ON DEMANDE un apprenti chez M. COLOMBON, coiffeur, rue Saunerie, Sisteron.

ON DEMANDE un apprenti chez Monsieur REVEST, ferblantier, Place de l'Horloge, Sisteron.

A LOUER 2me étage aux Qautre Coins. 1er étage, Grand'Place.
S'adresser à Monsieur RAVOUX, nouveautés, Sisteron, Grand'Place.

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ

Plusieurs propriétés situées sur le territoire de Vilhosc, appartenant à M. DELAYE, facteur.

Pour traiter et pour renseignements s'adresser à Me LABORDE, notaire àSt-Geniez ou à M. DELAYE facteur à Sisteron.

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les **CIGARETTES ESPIC** ou la POUDRE
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEVRALGIES
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les *Maladies des Voies respiratoires.*
IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS & ETRANGERS
Toutes bonnes Pharmacies en France et à l'Etranger 2 fr. LA BOITE.
VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare, PARIS.
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc ET Baudruche
pour **USAGE INTIME**
ECHANTILLON et CATALOGUE contre 0 fr. 30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.
H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris.

Bulletin Financier

Tout le marché est en réaction marquée. La Rente française revient à 94.52, l'Extérieure à 91.20, le Turc à 94.56. Les fonds russes fléchissent également.

Les valeurs de crédit sont calmes et les chemins français inactifs.

Le Rio termine en nouveau recul à 1.860.

En Banque, l'action Dulces Nombres est soutenue à 50 50. On annonce de la mine la découverte d'une nouvelle veine de minerai de plus d'un mètre de largeur, dont l'échantillon moyen donne 7 kilos d'argent à la tonne, et qui représente une valeur d'environ 730.000 fr.

Malgré le calme du marché, la hausse des valeurs phosphatières s'accentue. Aussi l'action des Phosphates de la Floride est-elle l'objet d'une recrudescence de demandes aux environs de 155 fr.

Des achats nombreux sont à signaler de même en actions de la De Mello Brazilian Rubber. Le total des arrivages de caoutchoucs brésiliens, pour la période qui a pris fin le 20 juin, dépasse d'environ 2.000 tonnes, soit de 6 0/0, le chiffre de l'année précédente.

RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique Préserve des ÉPIDÉMIES
RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU
RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique
RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE
RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

L'ART de GUÉRIR
Une Lecture nécessaire.
Le *Journal de Médecine Française* publie actuellement une importante étude sur un nouveau traitement qui guérit radicalement **la neurasthénie, la faiblesse nerveuse** chez l'homme et la femme, les Maladies de **l'Estomac, de l'Intestin, du Cœur, le Rhumatisme, la Goutte, les Douleurs**, etc.
Demandez ce journal envoyé *gratuitement* par le Directeur, 19, rue de la Pépinière, à Paris.

LA PHTISIE ET LES MALADIES DE POITRINE
Dans une étude du plus haut intérêt, le *Journal des Forces vitales* signale en ce moment une nouvelle méthode qui guérit **la Phtisie**, l'Emphysème, **la Bronchite, l'Asthme, le Catarrhe** et toutes les maladies des voies respiratoires. Ce journal est envoyé gratuitement sur demande adressée au Directeur de l'Institut de Régénération, 37, rue Labruyère, à Paris.

FAITES *tous les jours* LE **REPAS du MATIN** AU **RÉNOVATEUR VIGOR** *GRANULÉ*
LE PLUS NATUREL LE PLUS SAIN DE TOUS **LES ALIMENTS**
CHEZ TOUS LES ÉPICIERS
2'50 la Boîte
Dépôt : 18, Rue Duperré PARIS

VIENT DE PARAITRE : **LA SURDITÉ EST VAINCUE**

Sous ce titre, le journal *La Médecine des Sens* publie une étude sensationnelle sur une nouvelle méthode qui guérit radicalement la surdité, **la dureté de l'ouïe**, les écoulements, **les bourdonnements d'oreilles.**
Envoi gratuit du journal à toute demande adressée au Directeur, 19, rue de la Pépinière, à Paris.

GRATIS

STATISTIQUE DE L'ANNÉE
51,923 Lettres reçues
49,542 Traitements suivis
49,507 Guérisons radicales

GUÉRISONS RADICALES DE TOUTES LES MALADIES
SANS MEDICAMENTS NI APPAREILS
A TOUS

Une consultation parfaite de 6 pages, discrète, particulière et rigoureusement personnelle, entièrement écrite sous la dictée de
SAVANTS DOCTEURS SPÉCIALISTES DE LA FACULTÉ DE PARIS
MILLIERS D'ATTESTATIONS
NULLEMENT SOLLICITÉES, envoyées spontanément par les malades guéris et reconnaissants qui avaient tout essayé sans résultats. ***(Adresses rigoureusement exactes).***
Lisez attentivement ce questionnaire auquel vous n'avez à répondre que par oui ou par non ou en peu de mots. Détachez-le après l'avoir rempli et retournez-le à l'**INSTITUT UNIVERSEL** 17, AVENUE DE CLICHY, Paris, et vous recevrez discrètement une consultation ABSOLUMENT GRATUITE détaillée et parfaite, du Docteur Spécialiste pour votre cas.
Pour M _____ *profession* _____
demeurant à _____ *par* _____
département _____

QUESTIONNAIRE — (G.S.)
1° Quels sont : Votre âge, votre taille et votre poids ?
2° Votre teint est-il clair, frais, jaune ou pâle ?
3° Souffrez-vous de la tête, à quelle place ?
4° Votre langue est-elle chargée ?
5° Mangez-vous beaucoup ou peu, buvez-vous beaucoup ou peu ?
6° Digérez-vous bien ou mal, avez-vous des aigreurs ou des renvois gazeux ?
7° Allez-vous régulièrement à la garde-robe, combien de fois par jour ?
8° Dormez-vous bien ou mal, longtemps ou peu ?
9° Avez-vous des rêves ou des cauchemars ?
10° Quel est votre caractère, gai, doux ou emporté, avez-vous de la tristesse, des idées noires ?
11° Etes-vous plus fatigué en vous levant qu'en vous couchant ?
12° Vos jambes sont-elles enflées ?
13° Avez-vous des maux de reins ?
14° Etes-vous rhumatisant, goutteux ?
15° Avez-vous des palpitations de cœur, de l'essoufflement ?
16° Avez-vous des faiblesses, des étourdissements ou des vertiges ?
17° Toussez-vous, avez-vous de l'oppression ou des points douloureux ?
18° Urinez-vous facilement, beaucoup ou peu ?
19° DITES-NOUS : Quelles maladies antérieures avez-vous eues et si vous en êtes complètement guéri. Si vous êtes atteint d'une infirmité quelconque, hernies, etc. Si vos parents ont eu la même maladie que vous. Si vous avez fait des excès ou abusé des plaisirs, des veilles ou du travail intellectuel. Dites-nous ici ou sur une feuille ajoutée, de quoi et depuis quand vous souffrez et ajoutez tout ce que vous jugerez utile ?
20° Aux dames seulement. — Les dames donneront des détails complémentaires concernant les époques mensuelles, régulières et irrégulières, l'âge critique, etc.

Dans les cas chroniques graves ou qui nous paraîtront douteux, le malade recevra immédiatement avis l'invitant à envoyer un demi-litre de son urine. Notre laboratoire spécial en fera GRATUITEMENT l'analyse complète, montrant le fonctionnement intérieur exact du malade et permettant le seul diagnostic infaillible.

Cet établissement au-dessus de tout éloge, cette belle œuvre humanitaire où les soins les plus dévoués sont prodigués continuellement et gratuitement à des milliers de malades désespérés, abandonnés ou déclarés incurables vient d'être l'objet d'une forte subvention qui lui a été accordée pour propager partout les bienfaits de cet institut médical modèle unique au monde.

ESSAYEZ, ECRIVEZ et VOUS VERREZ ! *Vous serez si heureux et si consolés quand vous recevrez notre consultation qui est toujours accompagnée du dernier relevé de nos attestations* (adresses exactes), *ce qui est une garantie absolue de notre scrupuleuse et parfaite méthode.*

A enlever de suite
Faucheuse Johnston n° 10
n'ayant jamais servie. Occasion exceptionnelle. S'adresser HONNORAT jeune, rue Droite, Sisteron.

A VENDRE joli BAR, placé près d'une caserne, 30 à 40 fr. de recette par jour ; 2 fr. de frais. Prix 4.500 francs
ON SE RETIRE
Pour visiter et pour renseignements s'adresser à M. AILLAUD, rue Bugeaud, 19, Marseille.

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ

Diverses propriétés situées aux quartiers suivants :

Deux propriétés au quartier du plan d'Estine, une à Cô-de-Catin, une au château d'Entrayes, une au clot de la Pierre et une à Saint Pierre.

Pour traiter et pour renseignements s'adresser à M. MICHEL Auguste, maçon, rue de la mission, Sisteron.

Facilités de payement

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours
CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grands succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : *Chez* M. ***GIRAUD***, coiffeur, Articles de Toilette, *Parfumerie*, 6, Rue de Provence, Sisteron

© VILLE DE SISTERON

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

VIENT DE PARAITRE

MAGIE

Ce chef-d'œuvre sensationnel est un trésor plus précieux que tous les trésors et il n'existe pas de livre plus merveilleux à connaître, parce qu'il fournit les moyens d'obtenir telle faveur que l'on désire, de découvrir les secrets les plus cachés, de savoir ce qui se passe dans les maisons, de connaître les tours de finesses des bergers, d'écarter les périls, de donner le dégoût des alcools et de guérir l'ivrognerie, d'avoir pendant le sommeil les visions de l'avenir, de faire suivre les animaux et les hommes, d'exorciser les maisons hantées, de se faire aimer, de prendre à la main les lièvres, les oiseaux et les poissons, de guérir les morsures de serpent, de faire disparaître les taches de rousseur, de connaître son sort conjugal et les philtres magiques, triomphateurs de l'amour et de la femme. Les secrets des guérisons de toutes les maladies accessibles aux hommes et aux animaux par les attouchements et les prières, les pratiques des envoûtements, etc., etc.

Deux volumes, 600 pages, franco, 7 francs. Chaque volume séparément 5 francs, mandat, bons ou timbres-poste.

Catalogues complets et détaillés 0 fr. 60.

Ecrire : **Maison LUC**, 22, rue Clauzel, Paris.

GUÉRISON RADICALE

et rapide des Écoulements, Cystite du Col, Maladies de la Vessie, mêmes les plus rebelles, sans maux de reins, ni douleurs d'estomac, comme par les Santals impurs, le Copahu et les Injections. *D'une pureté absolue.*

Remède le plus efficace et le plus actif.

ABSOLUMENT INOFFENSIF.

Se méfier des contrefaçons et des produits similaires.

Exiger dans toutes les Pharmacies le véritable Santal Bline préparé par M. NARODETZKI, Phen, 16, rue Vivienne, Paris.

EXIGEZ VICHY-GÉNÉREUSE VÉRITABLE VICHY

OBLIGATOIRE DANS TOUTES LES FAMILLES

MON MÉDECIN

Par MM. les Docteurs **FOURNOL, HEISER, SAMMÉ**, de la Faculté de Médecine de Paris

Superbe volume du format de la Grande Encyclopédie Larousse. 520 pages, papier grand luxe, nombreuses Gravures, magnifiquement relié en toile

PRIX : 25 francs, PAYABLES 5 fr. PAR MOIS

RIEN A PAYER D'AVANCE

Livraison immédiate

Mon Médecin est le meilleur conseiller de la Maison, du Château, de la Ferme, indispensable à tous ; *Description et Fonctionnement du Corps humain, Médecine d'urgence, Hygiène professionnelle, Hygiène préventive, Hygiène curative, Hygiène de l'ouïe, Hygiène de la vue, Hygiène de la voix, Hygiène de l'alimentation, Hygiène coloniale, Soins spéciaux de la mère et de l'enfant, Poisons et Contrepoisons, Falsifications, Régimes, Eaux minérales, Animaux nuisibles et utiles à l'homme, etc., etc., etc.*

Traitement et Guérison de toutes les Maladies

Tout ce qui concerne les maladies, leur traitement et l'heureux emploi des remèdes s'y trouve condensé. Un vocabulaire des mots techniques complète ce splendide et indispensable volume. **Mon Médecin** recommandé par de hautes sommités médicales, est le cadeau le plus utile qu'on puisse faire et le plus beau livre à mettre dans une bibliothèque de famille ; c'est un ami discret, un conseiller sûr, qui répond nettement à tous les besoins et évitera bien souvent des confidences qu'hommes et dames répugnent à faire.

Bulletin à adresser au *Sisteron Journal*, Sisteron

Je soussigné, déclare acheter l'ouvrage *Mon Médecin*, aux conditions énoncées, c'est-à-dire par paiements mensuels de 5 francs jusqu'à complète liquidation de la *somme de 25* fr. prix total. Ce premier paiement de 5 fr. aura lieu 1 *mois* après expédition de l'ouvrage sur la présentation du reçu

Fait à 190

Signature ;

Noms et prénoms .....

Profession .....

Domicile .....

Département .....

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Si vous ne vous sentez pas bien portant, je puis vous guérir avec mon ÉLECTRO-VIGUEUR. Si vous êtes faible, je puis vous rendre fort. Si vous êtes rempli de douleurs rhumatismales, je puis les expulser. Je peux répandre de l'huile dans toutes vos jointures et les rendre flexibles. — J'ai souvent dit que la Douleur et l'Electricité ne peuvent vivre dans la même maison et je le prouve chaque jour.

Si vous voulez venir me voir, je vous en ferai la démonstration. Si cette visite vous est impossible, demandez-moi mon livre rempli de choses faites pour inspirer à l'homme la force et le courage. Envoi gratuit à ceux qui joindront le bon ci-contre à leur demande.

L'effet de l'Electricité sur l'homme affaibli et épuisé est le même que celui de la pluie sur la terre desséchée en été. Il peut être débilité par la Varicocèle, les Pertes séminales, le Manque d'énergie ; il peut avoir des idées confuses, de l'inquiétude dans ses actes et dans ses décisions, de sombres pressentiments ; il peut être timide et irritable, éviter ses amis et la compagnie, n'avoir aucune confiance en lui-même s'il s'agit de la plus légère responsabilité. — L'Electricité, convenablement appliquée pendant quelques heures seulement, fera évanouir tout ces symptômes.

Il n'existe pas un remède qui soit aussi simple, aussi facile à employer, aussi infaillible, aussi bon marché que l'ELECTRO-VIGUEUR du Docteur MACLAUGHLIN. Pour vous et pour ceux qui attendent de vous le bonheur, essayez-le dès maintenant. Faites-le tout de suite : une telle chose ne doit pas être remise.

C'est un appareil pour hommes et pour femmes.

Vous pouvez porter mon ELECTRO-VIGUEUR sans gêne toute la nuit et l'électricité infusée dans votre corps guérira tous vos Troubles nerveux et vitaux. Maux de reins, Rhumatismes, Troubles intestinaux, Faiblesse d'estomac et toutes formes de souffrances et de faiblesses.

La durée de ce traitement varie d'une semaine à deux mois, et tous les symptômes précités disparaîtront pour toujours, grâce à l'ELECTRO-VIGUEUR, qui transforme les plus faibles en hommes forts.

Maintenant, ne préféreriez-vous pas porter mon appareil vivifiant, l'ELECTRO-VIGUEUR, pendant pendant votre sommeil, chaque nuit, et sentir son ardente chaleur se répandre en vous, et vous voir prendre ainsi vous-même un nouveau bail de vie, à chaque application nouvelle, plutôt que d'embarrasser vos intestins avec des drogues nauséabondes ? — Assurément ! — Alors, essayez mon ELECTRO-VIGUEUR.

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN,
14, Boulevard Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom _____

_____

Adresse _____

_____

Le Gérant **Vu pour la légalisation de la signature ci-contre** **Le Maire,**

© VILLE DE SISTERON